

## INTERNET

Information d'*Augusta Elmwood*

**The New Orleans Vieux Carre Survey** : <http://www.hnoc.org/vcs/>

1 Tapez le nom que vous cherchez : vous obtenez une liste d'adresses associées avec le nom (souvent quelques générations) ; ou, si vous n'avez pas de chance – « No results found ».

2 Cliquez sur l'image

3 Nouvelle page : vous pouvez choisir « Property Info » (renseignements), « Chain of Title » (propriétaires successifs : l'histoire juridique de la maison ; on peut y chercher le nom avec Ctrl-F), ou « Citations » (très précis : date et nom du notaire pour chaque acte de vente/achat). Beaucoup d'autres sources aussi.

Bonnes recherches !

Information d'*Annie Vidal* (Liste GHC) :

**Les Affiches américaines** : <http://www.dloc.com/results/map/?t=affiches+americaines>

Collection numérisée par l'Université de Floride ; elle comprend les numéros des années 1766 à 1791.

Pour rappel, les Affiches américaines se veulent essentiellement un journal d'avis, d'annonces et d'informations, de Saint-Domingue à l'époque coloniale.

La plus grande partie du journal est consacrée aux textes officiels et aux avis légaux, comme la publication obligatoire des notifications de départ de la colonie, à différents renseignements d'ordre commercial (« Tarif du poids du pain », cours du fret, prix des denrées et marchandises de France et de la colonie, arrivées et départs des navires, etc.), et aux annonces et avis divers (« Nègres marrons », « Animaux épaves », « Spectacles », biens et effets à vendre, annonces publicitaires, etc.). Ces avis et annonces sont publiés aussi bien en première page qu'en fin de journal.

Pour plus d'information sur l'histoire du journal :

<http://dictionnaire-journaux.gazettes18e.fr/journal/0018-affiches-du-cap>

Information de *Jean-François Clenet* (Liste GHC) :

**Manuscrit d'un voyage de France à Saint-Domingue, à la Havane et aux Unis Etats de l'Amérique** (deux parties, écrit en 1816) Anonyme

<http://archive.org/stream/manuscritdunvoya4179fran#page/n25/mode/2up>

manuscrit conservé à la John Carter Brown Library, Brown University in Providence, Rhode Island

A Saint-Domingue de 1785 à 1804 ; à La Havane du 15 juillet 1804 au 1<sup>er</sup> février 1808 ; aux Etats-Unis (selon le titre mais il manque la fin ; le manuscrit s'arrête en 1795 à Saint-Domingue !)

**Première partie, 193 pages, seconde partie 76 pages (278 vues).**

Très intéressant document.

**Voir sa présentation par Jeremy Popkin, The University of Chicago Press, en 2007 :**

<http://www.dmmserver.com/DialABook/978/022/667/9780226675824.html>

### PLB IMAGES

<http://www.plbimages.com/site/f/index.php>

**Un site de Thierry Petit-Lebrun consacré à la Guadeloupe**

Photos, images des Antilles : Guadeloupe, Désirade, Les Saintes, Marie-Galante et Martinique

\*\*\*\*\*

## VIEUX PAPIERS

*Pierre Baudrier* a signalé à la Liste GHC (voir dans les archives de la Liste, le 08/08/2013 pour plus de détail) une vente par Pierre Bergé & Associés Paris, le 7 mars 2012 (collection Jean-Paul Morin ; vendu 5 000 €) des

**Archives industrielles et administratives de la plantation DELAUNAY-MAHÉ**

paroisse Saint-Pierre de l'Archaye, à Boucassin, au nord de Port-au-Prince, **Saint-Domingue**

Ensemble de 124 lettres et 36 documents manuscrits.

« En 1750, le Nantais René Delaunay-Mahé acheta des parts dans l'une des plantations de canne à sucre et chargea son cousin, Breton-Deschappelles, de gérer ces terres exposées à de nombreux ouragans. Ce dernier abandonna cette charge en 1788, puis émigra en Amérique du Nord où il décéda en 1795. Un autre cousin de Delaunay-Mahé prit la suite. »

L'ensemble comprend :

- 92 lettres adressées à René Delaunay-Mahé ou à son épouse à Nantes, puis à Paris, envoyées de Saint-Domingue par leurs agents Fitzgerald Sheridan, Henry Rombert ou leurs fermiers : rapports réguliers et détaillés sur les différentes activités de la plantation, échanges sur les opérations à suivre, viabilité de la plantation, détail de la production, fluctuation des prix, gestion des esclaves, etc., entre 1780 et 1792.
- 11 documents notariés : ventes, donations, extraits de procès-verbaux, comptes, etc., 1727 à 1787.
- 12 documents comptables : factures et comptes de vente de sucre pour les années 1789-1791.
- 32 lettres de correspondance avec les héritiers entre 1815 et 1828.
- 13 documents notariés : titres, comptes, papiers pour les années 1815-1828.

NDLR : Habitation probablement de la femme de Delaunay Mahé, Françoise Jeanne MARÉ. Voir « MARÉ et MARÉ d'AZINCOURT (Saint-Domingue, Nantes) », GHC 2011 article 6

\*\*\*\*\*

## TROUVAILLES

de *Philippe Savignac* : **Testament de Jean François JAHAM DESFONTAINES à Bordeaux**

*Christian Blondel La Rougery* nous a transmis ce testament, trouvé et photographié par *Philippe Savignac*.

Le 2 juin 1741 Jean François JAHAM DESFONTAINES, capitaine commandant du quartier de la Grand Ance à la Martinique, logé chez Mme veuve Trouvé, rue Madenise paroisse Saint Pierre à Bordeaux, malade, rédige son testament et exprime d'abord le vœu d'être enterré dans l'église Saint Pierre, le plus près de la porte d'entrée et le plus simplement possible.

Il veut qu'une assemblée de famille dans sa maison accorde à son frère Monlouis et à sa sœur Rose Desfontaines « ce qu'ils méritent en justice pour leurs soins et peines de la régie de mon habitation et de mes trois chers enfants ».

- donne à Monlouis, son fusil, ses petits pistolets de pêche et sa boucle à culotte, tous ses habits, dont 25 chemises neuves, et trois belles peaux qu'il destinait à faire une veste et une culotte ;
- demande de vendre à l'avantage de ses enfants ses pistolets d'arçon ainsi que sa tabatière, sa pomme de canne, ses boucles de soulier et de jarretière, son agrafe de col et ses boutons de manche, le tout en or ;
- veut que ses deux cachets, un en or et l'autre en argent, restent dans sa maison, laquelle « ne sera dérangée en rien » ;
- déclare que, dans le fond de l'armoire qu'il occupe, il y a 53 louis d'or de 24 livres et une pièce portugaise en or et, dans son coffre, « quelques menues monnaies » et son couvert d'argent ;
- demande de payer à la veuve Trouvé et « ses deux demoiselles » ses frais de nourriture et soins et ceux de son domestique ;
- demande de payer ce qu'il doit à M. Raymond Gratteloup, ainsi que ses médicaments et frais funéraires ;
- demande à Marie Trouvé d'acheter pour sa sœur Rose et pour « mes chers enfants » « des pièces de toile à chemise et de coton, des bas de soie, des souliers, des coiffures de blonde » et une robe pour sa sœur ;
- donne à sa sœur Rose deux douzaines de mouchoirs de fil bleu et une pièce de bazine ;
- donne à Trouvé, bourgeois de Bordeaux, son bassin à barbe et ses boîtes à savonnette et à éponge, le tout d'argent, ses rasoirs, pierre, ciseaux, serviettes à barbe, six mouchoirs blancs ;
- prie Marie Trouvé de faire faire pour « Jeannot mon domestique » « un habit, d'un des miens vieux » ; donne à celui-ci « mes trois vestes blanches dont l'une brodée, mes vieux bonnets blancs et coiffes de nuit et une vieille culotte de velours noir » ; Jeannot restera sous les soins de l'exécuteur testamentaire jusqu'à son embarquement quand ses malles et effets seront renvoyés à son frère ;
- donne à Marie et Marguerite Trouvé sœurs et à la petite Fauville leur nièce 20 aunes de toile de coton (dans son coffre) et une robe à chacune, qu'elles achèteront ;
- donne à la nommée Marion, servante de Mme Trouvé, 60 livres pour services rendus

Il désigne ses trois filles (prénoms non précisés) comme ses héritières générales et universelles en tous ses biens, chacune par égale portion, et demande à son frère Monlouis de partager entre elles son argenterie (de plus donner son étui à cachet d'or à sa fille aînée), de donner tous ses soins à leur éducation et de les établir « aussi avantageusement et le plus sortablement qu'il sera possible ».

Il nomme pour son exécuteur testamentaire le sieur Trouvé.

Il meurt le 10 juin et le même jour il est procédé à l'ouverture du testament, resté au pouvoir de Me Bolle, notaire, à la demande de la veuve Trouvé parce qu'il n'a aucun parent en cette ville et qu'elle a besoin de connaître les dispositions du testament pour savoir quoi faire des effets qu'il a laissés chez elle.

3 E 24965.

*Philippe Savignac* mentionne aussi, dans les relevés de mariages des AGB, celui, le 24/01/1785 à Bordeaux Saint Rémy, entre Bernard de LAUJACQ et Catherine LATOUR dont les parents sont Jean Latour et Marguerite JAHAM DESFONTAINES.

NDLR

Voir sur Geneanet cette branche de la famille Jaham, en particulier dans l'arbre de *Pierre Molinard* (pmol et fdj) : outre le frère et la sœur cités dans le testament, Monlouis et Rose, le testateur avait de nombreux autres frères et sœurs, germains et consanguins. Marguerite est une sœur consanguine de Jean François.

Jean François Jaham Desfontaines était deux fois veuf et ses filles encore enfants. Les généalogies Jaham ne lui connaissent que deux filles dont la dernière, Marie Jeanne Emilie (o 12 b 18/01/1738 Grand'Anse ; sa mère est décédée peu après, le 05/02/1738, à 30 ans) s'est mariée en 1755 avec Jean Baptiste Le Moyne de Chateauguay (parti sûrement avantageux et sortable...). La précédente, Marie Louise Françoise, n'était née qu'un an avant elle (o 12 b 27/01/1737) et on ne sait rien d'elle. L'aînée, inconnue, est très probablement leur sœur germaine, toutes trois filles de Françoise Elisabeth Houdin, car Madeleine Lenoir, épousée veuve en 1725, était morte le 21/03/1731 à Grand'Anse, âgée de 50 ans.

de *Gérard Faure* : **Antillais en Guyane**

Décès de bagnards martiniquais aux Iles du Salut (NDLR voir sur IREL la base de données) :

- 16/05/1855, Jean Baptiste Cyprien ROUBO, fils naturel de + Elfie, 24 ans environ, né à Saint Esprit, célibataire ouvrier boulanger domicilié au Lamentin, Martinique, condamné au bagne en 1853, réclusionnaire ;
- 18/11/1856, Georges SARDANAPALE, fils de père inconnu et de Félicine, 40 ans environ, né à Trinité, célibataire cultivateur domicilié à Sainte Marie, condamné au bagne en 1856 ;
- 13/12/1858, Zacharie NOËLLY, 28 ans environ, fils de père inconnue et d'Agathe Noëly, né et domicilié à Saint Esprit, célibataire, cultivateur, condamné au bagne en 1855 ;
- 02/01/1859, Paul PAULIN, 50 ans environ, fils de père inconnu et de Justine, né à Fort de France, célibataire, cultivateur, condamné au bagne en 1852 ;
- 07/12/1859, Elpiga SAURIN, fils de père inconnu et + Adée, 50 ans environ, né et domicilié au Lamentin, célibataire, matelot de 3<sup>ème</sup> classe, condamné au bagne en 1859.

Autres décès aux Iles du Salut :

- 07/02/1856, Félix OUDINET, 23 ans environ, né au Vauclin, Martinique, célibataire, domestique domicilié à Rivière Salée, Martinique ;
- 28/03/1858, Jean THEADE, 28 ans environ, fils de père inconnu et de + Marie Suzanne, né banlieue de Saint Pierre, Martinique, célibataire, cultivateur, sans domicile fixe ;
- 06/03/1859, Lafleur CEBRATOU CEBROT, fils de père inconnu et d'Angèle, 27 ans environ, né au Prêcheur, Martinique, célibataire, cultivateur, domicilié à Saint Pierre Martinique ;
- 05/01/1860, Alexis MARIKAL, fils de Félicienne Marikal, 29 ans, environ, né à Basse Terre, Guadeloupe, célibataire, cultivateur.

Mariages à Cayenne :

- 16/08/1890 Paul RINALDO, bijoutier domicilié à Cayenne, o 14/08/1856 Anses d'Arlets, **Martinique**, fils de + Elisabeth Rinaldo (+ 05/08/1886 à Fort de France) x Marie Joséphine Suzanne JOUVEN, propriétaire domiciliée et o 21/01/1847 Cayenne, fille de + Marius Hypolite Stanislas Victor (+ 03/02/1871 Cayenne) et + Clémentine Anselme ARLEQUIN (+ 09/03/1889 Cayenne) ;
- 08/10/1890 Philippe Marie LUCCIONI, marin domicilié à Cayenne, o 18/11/1841 Campile, Haute Corse, fils de + Charles Antoine (+ 31/08/1864 Bastia) x Méline dite Eliza TAILLEPIERRE, restauratrice à Cayenne, 44 ans, o Capesterre de **Marie Galante**, fille de + Valère (+ 11/07/1871 Capesterre) et + Charlotte CHARLINE (+ 27/01/1864 Capesterre), ax Louis Jean Baptiste LEFEVRE (+ 28/12/1888 Cayenne).

de *Gérard Faure* : **Martiniquais morts en mer ; actes transcrits à Marseille**

- 18/06/1866, transcription du décès en mer le 18/09/1865 de Stanislas BOUDOU, 27 ans, environ, né et domicilié à Saint Pierre, Martinique, homme noir, cuisinier à bord du trois-mâts "Versan" de Saint Malo armé à Marseille ; acte de décès remis le 13/01/1866 à l'agent consulaire de Pointe de Galles, Ile de Ceylan ;
- 18/06/1866, transcription du décès en mer le 13/05/1866 de Stila SIDENECT, 30 ans, environ, fils de Pierre, né et domicilié à Saint Pierre, Martinique, cuisinier à bord du brick "Jean Chrysostome", décédé à bord d'une attaque foudroyante.

de *Philippe Caviglioli* (Liste GHC) : **Un GARESCHÉ dans la guerre de Sécession**

J'ai eu l'occasion de travailler sur l'histoire de la famille GARESCHÉ et particulièrement de Pierre Isaac qui fut député du Tiers État à l'assemblée Constituante et le premier président du Conseil général de Charente inférieure sous le premier Empire.

Originaire des Îles de Saintonge, il avait créé une habitation à Saint-Domingue qu'il avait confié à l'un de ses frères ; lors de la révolte des esclaves menée par Toussaint Louverture, accompagné de ses esclaves, ce dernier a fui vers Cuba puis la Louisiane, où il les a affranchis et s'est établi. Une lignée Garesché s'est développée en Amérique du Nord.

Au cours de ces recherches, j'ai eu connaissance du document ci-dessous, qui nous apprend qu'un Garesché a combattu pour les Nordistes et a eu une mort glorieuse au combat.

Rapport du Major Général W.S. Rosencranz commandant l'armée fédérale des U.S.A. sur la bataille de Mursfreesboro pendant la guerre de Sécession, et plus précisément sur le brillant fait d'armes du 31 décembre 1862 : « *Nous avons à déplorer la perte du lieutenant colonel Garesché que sa capacité et sa distinction avaient déjà rendu cher à tous les officiers de cette armée et dont la bravoure sur le champ de bataille avait excité l'admiration générale.* »

C'était le petit-fils de Jean Garesché du Rocher né à Nieulle le 1<sup>er</sup> juin 1740.

NDLR

Sur la famille GARESCHÉ, de Saint-Domingue puis des Etats-Unis, le livre « The Garesche, de Bauduy and des Chapelles family : History and Genealogy » (Saint Louis, Schneider Printing Co., 1963) par Doroty Garesche Holland, et nombreuses contributions dans nos bulletins. Voir les index.

de *Michel Sauvée* : **Mariage d'une Domingoïse à Tarbes**

Le 6 mars 1807 à Tarbes (Hautes Pyrénées) mariage de

- Jean Antoine ROZIÈRE, pharmacien, né le 30/08/1779 à Tarbes, y habitant, fils de Simon Louis, huissier, et de Anne DESBETS, mariés, habitant Tarbes, après avoir produit trois actes respectueux à l'adresse de ses parents, et

- Adélaïde Victoire Aimée FAYOLLE, âgée de 20 ans, née en 1787 au Cap, Isle et Côte de Saint-Domingue, selon acte de notoriété, demeurant à Tarbes depuis environ deux ans, fille de feus Martial et dame MENGEVILLE, procédant du consentement du conseil de famille (elle signe A. Fayolle).

Parmi les nombreux témoins, Me Jean Desbets, avoué près les tribunaux, oncle maternel de l'époux, 45 ans, et Mathieu DASTAS jeune, négociant, 36 ans, beau-frère de l'épouse.

NDLR

Il doit s'agir d'Adélaïde FAYOLE qui figure dans une liste d'orphelins domingoïses en Caroline du Sud le 31/10/1793, âgée de 4 ans  $\frac{3}{4}$ , avec Marie Jeanne, 10 ans 6 mois (voir GHC p. 135 : SIG).

En effet Mathieu DASTAS (témoin au mariage), fils de Jean et Jeanne LAMONT, a épousé le 06/11/1797 à Charleston, Etats-Unis, Annette FAYOLLE, fille de Martial et Marie Anne MAINGEVILLE. Ce même Mathieu DASTAS s'est remarié, toujours à Charleston, le 29/06/1803 (ses parents sont alors nommés Abraham Jean et Jeanne HAMON), avec Marie Anne BOISSIÈRE (ou LABOISSIÈRE), fille de Gil (sic) et Renée Léveillé et veuve de Joseph Landel (relevés par Généalogie et Origine des Populations Migrantes, Genom, sur Geneanet).

Dans le fichier Houdaille : de Saint Domingue à Bordeaux le 29/04/1774, FAYOLLE Martial et Antoine Eloy.

Pas de trace de cette famille dans les registres paroissiaux du Cap qui ne sont conservés que de 1777 au 5 janvier 1789.

Caféterie à l'Acul : indemnité de 1831, Martial Fayolle, 26 750 francs (fiche Debien).

de *David Quénehervé* : **Décès à la Guadeloupe d'un parent du contre-amiral LACROSSE**

Le 2 messidor an X (21/06/1802) à Basse-Terre est inhumé Hélène Henry Laurent BERTRAND, commis de négociant, « parent du contre-amiral LACROSSE », né à Lesneven, département du Finistère, arrivé du continent américain le 26 prairial dernier (15/06/1802) et mort ce jour, âgé de 33 ans.

Recherche faite sur la base RECIF (registres du Finistère, dépouillements du Centre généalogique du Finistère) et dans les registres paroissiaux de Lesneven, complétée par la consultation sur Geneanet de l'arbre de *Marc Jautard*, on comprend qu'il est parent par alliance, étant le fils d'un demi-frère du beau-père de LACROSSE, autrement dit un cousin de sa femme Jeanne Gabrielle BERTRAND DE KERANGUEN.

En effet si Jean Baptiste Raymond de LACROSSE n'avait pas d'ascendance bretonne proche, sa femme, Jeanne Gabrielle BERTRAND DE KERANGUEN, était brestoise.

Ascendance du parent de LACROSSE

- 1 Hélène Henry Laurent BERTRAND de BELAIR  
o et b 21/08/1765 Lesneven  
+ 2 messidor an X (21/06/1802) Basse-Terre
- 2 Charles BERTRAND sieur de BELAIR  
avocat à la cour  
o et b 12/11/1735 Brest, Saint Louis  
x 07/01/1764 Lesneven
- 3 Marguerite Henriette LE COAT  
mineure au mariage
- 4 Yves Sébastien BERTRAND**  
pensionnaire du roi aux invalides de la marine  
ax 01/02/1735 Brest
- 5 Claudine TARDY, demoiselle  
+ /1764
- 6 Jacques LE COAT sieur du BOIS  
marchand à Lesneven  
+ /1764
- 7 Laurence LE GUEN, demoiselle

Ascendance de l'épouse de LACROSSE

- 1 Jeanne Gabrielle BERTRAND DE KERANGUEN  
o 28/11/1770 Brest, Saint Louis  
x 21/03/1791 Brest, Jean Baptiste Raymond (de) **LACROSSE**
- 2 Yves Marie BERTRAND DE KERANGUEN  
o 06/05/1743 Brest, Saint Louis
- 3 Anne Françoise NICOL
- 4 Yves Sébastien BERTRAND DE KERANGUEN**  
maître d'armes des gardes marine  
bx 14/05/1738 Brest
- 5 Hélène COLLET

de *David Quénehervé* : **Un passeport pour Henry LAPRADE, cultivateur de la Guadeloupe**

J'ai vu sur Ebay la mise en vente d'un passeport délivré le 9 pluviôse an 3 (28 janvier 1795) à la maison commune de Bordeaux, département du Bec d'Ambez (aujourd'hui la Gironde), au « citoyen Henry LAPRADE, cultivateur de la Guadeloupe », domicilié à Bordeaux, 34 ans, « pour aller dans le département de l'**Aude** ».

Y a-t-il un rapport de parenté avec la famille LAPRADE du Gosier, plusieurs fois citée dans GHC (p. 900 et autres, voir les index) ?

NDLR

Sans rapport. Il s'agit de « messire Henry PINET de LAPRADE, lieutenant de cavalerie au service de Sa Majesté Catholique, fils majeur de + messire Jean Pierre Pinet écuyer seigneur et haut justicier de la Prade et autres lieux, et dame Rose Noble de BONNAU » qui épousa en 1791 au Petit Canal Louise Alexandrine Claire DESVERGERS de MAUPERTUIS. Natif de Quillan au diocèse d'Alet (**Aude**, 11) il mourut à Pointe à Pitre le 4 août 1821. Sous ce même nom de « Henry Laprade », avec son épouse « Claire Maupertuis » il obtint des passeports à Bordeaux pour se rendre à la Guadeloupe les 21/05/1794 (ils n'ont pas dû l'utiliser !), 04/02/1802 et 06/03/1807. Ils étaient accompagnés de leur fille Marie, 3 ans en 1794 et 16 ans en 1807.

Nous ne connaissons pas son degré de parenté avec Jean-Marie Émile PINET-LAPRADE, gouverneur du Sénégal né le 13 juillet 1822 à Mirepoix (Ariège) et mort le 17 août 1869 à Saint-Louis du Sénégal. Voir [http://senegalmétis.com/Senegalmétis/A10\\_Pinet-Laprade.html](http://senegalmétis.com/Senegalmétis/A10_Pinet-Laprade.html).

Émile PINET-LAPRADE était fils d'Henry Isidore, né en 1797... à Quillan dans l'**Aude**, et Marie Paule PETITPIED (Geneanet, Gilles Jogerst). Les archives de l'Aude n'ont pas encore mis en ligne l'état civil mais d'après les dépouillements de l'EGMT Henry Isidore, marié à 33 ans le 29/11/1820 à Mirepoix (Ariège, 09), était fils de + Benoît et + Angélique LOMBARD. Il pouvait donc être un neveu (et filleul ?) de « messire Henry Pinet de Laprade ».

de *Michel Rodigneaux* : **Affranchissement et médaille en 1791 pour JEAN, commandeur d'habitation au Cap**

Dans la Gazette de Saint Domingue [...] Affiches américaines, du mercredi 21 septembre 1791, j'ai relevé un extrait des registres de l'assemblée générale de la partie française de Saint-Domingue, séance du 1<sup>er</sup> septembre 1791 :

L'assemblée, « ayant eu connaissance de la capture faite du nommé Jean Baptiste Cap, l'un des chefs des révoltés, & que le nommé Jean, nègre commandeur sur l'habitation Chaperon de la Taste, située derrière les Pères de l'Hôpital de cette ville, insensible aux instigations perfides dudit Cap, avait non seulement préservé de leur influence & de la révolte presque générale l'atelier à la tête duquel il était placé mais même avait dénoncé sur le champ ledit Jean Baptiste Cap & que ce n'est qu'à la faveur de ladite dénonciation que ce dernier a été pris. »

En reconnaissance de cet « exemple d'attachement et de fidélité envers les Blancs » et pour le présenter « comme un modèle au reste des ateliers » et encourager « ceux de sa caste jusqu'à présent restés fidèles contre le danger de la séduction », Jean sera affranchi en séance solennelle de l'assemblée, en présence du sieur Lambert, représentant le propriétaire de l'habitation. La colonie « indemniserà le propriétaire s'il l'exige » et gratifie Jean d'une pension viagère de 300 livres. Elle fera frapper une médaille en argent portant comme inscription « JEAN s'est dévoué aux Blancs le 1<sup>er</sup> Septembre 1791 » « Saint-Domingue a affranchi & pensionné Jean le 4 Septembre 1791 ».

NDLR

L'acte se retrouve dans l'extrait des registres de l'Assemblée générale de Saint-Domingue, en D/XXV/60, 595.

On aimerait savoir ce qu'est devenu Jean, qui n'a pas dû toucher longtemps sa pension viagère. A-t-il pu fuir à temps Saint-Domingue avant la « révolte générale » ?

Michel Casimir CHAPERON chevalier seigneur de LATASTE, commune de Langoiran, capitaine aide-major avant 1778 au Royal-Champagne Cavalerie, vota en 1789 à l'assemblée de la noblesse de Guyenne pour les députés aux Etats Généraux (Généalogie de la famille Chaperon, édité en 1873, sur Geneanet). Il s'était marié en 1771 avec Jeanne Marguerite Suzanne MAUPOINT (Geneanet, Philippe Savignac, pas d'autre information). C'est probablement une habitation venue de sa femme (voir GHC 235, mai 2010, p. 6306). Le couple fait partie des propriétaires de Saint-Domingue résidant en Gironde recensés en 1793.

de *Bernadette et Philippe Rossignol* : **Qu'est devenu le sieur de LANEUVILLE, évadé du régiment de la Martinique ?**

*David Quénéhervé* a signalé sur la Liste GHC un court document en vente sur ebay signalant l'évasion du sr de LA NEUVILLE, sous-lieutenant du régiment de la Martinique.

Ce personnage fait l'objet d'un dossier Colonie E 253.

Fils d'un receveur des gabelles de Béziers et nommé sous-lieutenant au régiment de la Martinique le 1<sup>er</sup> mai 1775, il s'y rendit par un bâtiment de commerce, le Zélé, parti le 12 août 1775 du port de Marseille (F/5b/1 ; pas de prénom indiqué) et se fit remarquer ensuite par sa mauvaise conduite ; il s'évada en 1778, laissant 30.000 livres de dettes contractées en moins de deux ans

La famille, pour échapper au déshonneur, demanda qu'on l'arrêât dès son débarquement dans un port pour l'enfermer dans une maison de force, d'où le document envoyé aux capitaines des ports de France. Pour la maison de force, il faudra, si on le retrouve, faire la demande au ministre en charge de la province du Languedoc.

*Claudie Carol*, sur Geneanet, donne la famille mais ignore le sort des fils et d'une fille. Nous avons repris les registres (début des registres de la paroisse Saint Félix de Béziers, 1750) et précisé certaines de ses données ; nous avons aussi retrouvé un fils, l'aîné :

1 Bénigne de LANEUVILLE,

receveur des gabelles à Béziers (Hérault, 34) ; directeur des économats du diocèse

o ca 1714

+ 03 (+) 04/02/1790 Béziers (Saint Félix) ; entrepeseur de sel, directeur des économats, 76 ans

x Jeanne OUDET (ou AUDET) BLAVET + 1784/

d'où au moins 3 filles et 5 fils (lequel est le sous-lieutenant du régiment de la Martinique ?) qui sont :

1.1 Casimir Bénigne de LANEUVILLE

parrain de son frère Victor Bénigne le 04/11/1756, signe

avocat en parlement, commis de la marine en 1774 ; commis en second au bureau des consulats au

département de la Marine en 1779

x 27/09/1774 Versailles (Notre Dame), Jaquine Jeanne DAGINCOURT, fille de + Jérôme Antoine, employé

dans les fermes du roi, et Jeanne de RIVERAN

d'où au moins

- 1.1.1 Casimir Jean de LANEUVILLE  
 o et b 08/08/1779 Versailles (Saint Louis) + 22/06/1858 (LH/1467/65 ; pas de lieu)  
 commissaire des guerres de 1<sup>ère</sup> classe de la garde impériale et chevalier de la Légion d'honneur  
 28/11/1822 ; sous intendant militaire de 1<sup>ère</sup> classe et officier de la Légion d'honneur 30/10/1829 ;  
 intendant militaire de l'armée du Nord et commandeur de la Légion d'honneur 09/01/1833 (LH/1467/65)
- 1.2 Marie Ambroisine de LANEUVILLE  
 marraine de son frère Victor Bénigne le 04/11/1756, signe  
 o ca 1745 + 04/03/1833 Béziers ; 87 ans, veuve  
 x 20/05/1783 Béziers (Saint Félix), Alexis de FRANC, major de Coullouvre, fils de + Jean Louis, écuyer,  
 ancien capitoul de Toulouse, et + Brigitte de FABRE
- 1.3 Louis Michel de LANEUVILLE o /1748 + 1782/  
 parrain de son frère Martial Louis Michel le 06/07/1758, signe
- 1.4 Marie Séraphine de LANEUVILLE o /1748  
 marraine de son frère Martial Louis Michel le 06/07/1758, signe
- 1.5 Elisabeth Constance de LANEUVILLE  
 o 27 b 28/02/1750 Béziers (Saint Félix)  
 x 08/05/1781 Béziers (Saint Félix), Pierre Jean François MILHAU, fils de Jean et Marguerite de  
 BEAUMEVIELLE
- 1.6 Simon de LANEUVILLE  
 o et b 18/02/1751 Béziers (Saint Félix)
- 1.7 Victor Bénigne de LANEUVILLE  
 o 03 b 04/11/1756 Béziers (Saint Félix)
- 1.8 Martial Louis Michel de LANEUVILLE  
 o 06/07/1758 Béziers (Saint Félix)  
 présent au baptême de sa nièce Milhau le 28/03/1782 (paroisse de la Madeleine)  
 C'est probablement son frère aîné, bien placé à Versailles au ministère de la marine, qui avait demandé et  
 obtenu pour le « sieur de La Neuville » (Louis Michel ? Simon ? ou Victor Bénigne, son filleul ?) un engagement  
 dans le régiment de la Martinique.

**d'Augusta Elmwood: Aides de camp de Donatien de ROCHAMBEAU en 1796 (Martinique, Saint-Domingue)**

Sur le site de Miami Librarie Digital Collections :

<http://merrick.library.miami.edu/cubanHeritage/chc5298/>

j'ai cliqué sur le lien "Caribbean Documents Collection" (en bas à gauche, rubrique RELATED COLLECTIONS), puis sur "Browse All In This Collection" ou j'ai trouvé un document adressé par Jean-Baptiste Donatien de Vimeur, comte de ROCHAMBEAU (1725-1807), « nommé général divisionnaire commandant en chef dans la partie Espagnole de **St Domingue** devenue française », adressée « au citoyen Petit ministre de la guerre » et datée de Paris 25 pluviôse 4<sup>e</sup> année de la République Française une et indivisible (14 février 1796), avec la liste de ceux qu'il souhaite pour ses aides de camp avec les avancements demandés :

- le chef de bataillon Pariesse ( ?), premier aide de camp avec rang de chef de brigade ;
- le citoyen François La Houssaye « que j'ai nommé à la Martinique mon aide de camp et capitaine au 5<sup>e</sup> régiment d'infanterie comme second aide de camp chef de bataillon » ;
- le citoyen Gossuin capitaine au 44<sup>e</sup> régiment d'infanterie comme 3<sup>ème</sup> aide de camp, « il est maintenant adjoint à l'état major de l'armée de l'Intérieur » ;
- le citoyen Davesnes adjudant major au 31<sup>e</sup> régiment d'infanterie en garnison à Caen comme 4<sup>e</sup> aide de camp ;
- Le citoyen Roch déporté de la Martinique et blessé au second siège de cette colonie comme 1<sup>er</sup> aide de camp supplémentaire ;

Je nommerai le 2d à St Domingue.

NDLR

Nommé gouverneur des Isles du Vent à la Martinique en 1792 Rochambeau doit capituler devant les Anglais en 1794 ; réfugié à Philadelphie il rentre en France en 1795. Dans la plupart des biographies il n'est rien dit de lui de cette année à 1800 où il est général de division dans la seconde campagne d'Italie. En 1802 il participe à l'expédition de Saint Domingue comme général en chef et laisse une réputation de cruauté. A la capitulation du Cap en 1803 il est prisonnier en Angleterre, jusqu'en 1811.

Cette nomination de 1796 a cependant bien été suivie d'effet. Il est parti pour Saint-Domingue comme gouverneur en mai 1796, avec Sonthonax, mais, ne s'entendant pas avec les commissaires civils, il fut renvoyé en France dès 1797, comme presque tous les officiers européens (voir « La perte d'une colonie : la révolution de Saint Domingue », de Castonnet des Fossés, 1893, et « Toussaint Louverture » de Pierre Pluchon, Fayard, 1989, avec index des noms).

## COOPÉRATION et COMPLÉMENTS

de *Bruno Guillon Verne* : **Famille GUILLON (Paris, Saint-Domingue, Nantes)** (p. 6298-6302)

*Bruno Guillon Verne* nous a envoyé une intéressante monographie sur la sucrerie GUILLON (ou GUYON) à Saint-Domingue dont le maître d'œuvre est l'architecte et historien d'art *Michel-Philippe Lerebours*, intitulée « République d'Haïti, habitations sucrières à Saint-Domingue, GUYON » et qui fait partie du projet « Etude et protection du patrimoine sucrier », mené entre la Guadeloupe et le Comité national haïtien de la Route de l'esclave. Cette habitation GUYON ou GUILLON, dans les hauteurs de Saint Marc, est une des plus belles et des mieux conservées mais son historique est mal connu.

On peut trouver sur divers sites Internet des photos de l'état actuel des bâtiments de l'habitation.

de *Philippe Nucho* et *Marie-Hélène Cobos* (Liste GHC): **Les DUCOS du Gers à la Guadeloupe** (p. 2082-83)

Les DUCOS de Marie-Galante descendent de Raymond DUCOS, bourgeois, et Catherine DARÈCHE demeurant à Ladevèze en Bigorre (Gers, 32). Leurs deux fils, Pierre (1751-1818) et François (1753-1786) sont les premiers DUCOS à s'établir sur l'île. Quand Pierre meurt en 1818 il laisse une veuve, Madeleine LAROCHE, et trois enfants, Joséphine, majeure, François et Darèche, mineurs (voir GHC 97 p. 2082).

Parmi les 7 enfants de François, Louis (1819-1876) et Charles (1827-1889) sont propriétaires, par succession, de l'habitation Bellevue-Ducos à Grand-Bourg campagne, qui reste la propriété de la famille jusqu'en 1901.

Enfants de Louis DUCOS et Marie Anne Eulalie FAVREAU, d'après un acte du 16/12/1899 chez Me Guillod :

1 Marie-Louise Félicité DUCOS

+ 16/02/1879 Pho-Daï (Cochinchine)

x Emile Auguste AUBRY,

d'où deux enfants :

1.1 Charles Louis AUBRY

1.2 Charlotte Stéphanie AUBRY

+ 25/07/1879 sur L'Annamite, qui se rendait de Cochinchine en France.

2 Pierre Saint-Cyr Théodore DUCOS

3 Marie Eulalie Stéphanie DUCOS

x Joseph Auguste Athanase dit Léopold LAURIAT

4 Marie Elisabeth DUCOS

5 Julie Anne DUCOS

x Louis Honorat Jules SEIGNEURET

6 Pierre Louis DUCOS

de *Bernadette et Philippe Rossignol* : **CRAMESNIL de LALEU et NADAU DUTREIL** (p. 170, 1146, 2680)

Dans les différents apports sur cette famille il manquait l'acte de mariage et nous venons de le trouver lors d'une autre recherche à **Trinité, Martinique, le 3 juillet 1801** :

- Louis CRAMESNIL de LALEU, natif du Port au Prince, île **Saint-Domingue**, officier au 10<sup>e</sup> régiment des Indes en garnison en ce bourg, fils de M. Delaleu (sic), chevalier de Saint Louis, émigré à la **Jamaïque**, et dame Luce de KERENSCOFF,

- Angélique Alexandrine NADAU du TREIL, native du **Petit Canal, Grande Terre, Guadeloupe**, fille de Gabriel Emmanuel Julien, ancien officier des troupes détachées de la marine, et Charlotte Constance LEMERCIER de RICHEMONT, tous émigrés en cette colonie.

Ce mariage est représentatif des déplacements dus à la période révolutionnaire.

de *Bernadette et Philippe Rossignol* : **La famille BOULOGNE de Marie-Galante, du recensement de 1665 à celui de 1797 : cinq générations** (p. 5342-60) et **PARTARRIEU**

p. 5351-52 : Catherine BOULOGNE CAZEAU (B1.12b.3) est décédée le 3 vendémiaire II (24/09/1793), à Pointe à Pitre, maison de l'habitation du citoyen Carrère ; âgée de 25 ans, elle est épouse de Barthélemy Pierre PARTARRIEU, notaire du Vieux Fort de Marie Galante. La déclaration est faite par le citoyen MURAT, 52 ans, notaire ci-devant à l'île de Marie Galante.

Barthélemy Pierre PARTARRIEU, natif de Bazas en Guyenne (33), avocat au parlement de Paris (etc.) était donc alors notaire à Marie Galante mais ses registres n'ont pas été conservés. Un de ses descendants (petit-fils ?), Pierre René Partarrieu, sera notaire au Grand Bourg de Marie Galante de 1814 à 1858. Nous ignorons le degré de parenté de Barthélemy Pierre avec Hippolyte Pierre PARTARRIEU, aussi du Vieux Fort de Marie Galante, natif de Langon en Guyenne (33) et époux de Marie BOULOGNE CAZEAU (p. 5350-51, B1.12a.2)



de *Jean-Marie Loré* : **Les NIDELET de NANTES aux Antilles (Guadeloupe, Saint-Domingue)** (article 2013-07)

1 Morice NIDELET

maître tailleur d'habits

fil de Guillaume (+ /1677) et Laurence HIARD

+ /1718

mariage en présence de Jacques et François NIDELET ses frères

x 23/02/1677, La Chapelle-Basse-Mer (Loire Atlantique, 44), Madeleine DABIN, fille mineure de Laurent (bx Françoise ACHARD) et + Perrine GUILLOSTAIN

+ 1718/

1.1 Joseph NIDELET (Guadeloupe, A1)

maître tailleur d'habits de la paroisse Saint Léonard (1718) puis Saint Nicolas (1728)

o 05 b 06/03/1686, La Chapelle-Basse-Mer ; p maître Aubin Heard, clerc praticien non marié ; m Yvonne Dabin femme de Guillaume Bourge.

ax 29/05/1718, Nantes, Saint-Léonard, Marie Anne DESPREZ, fille mineure de + Fleurant, maître tailleur d'habits, et Marguerite DUGAS

bx 09/10/1728, Nantes Saint-Nicolas, Elizabeth SIMONEAU, fille de + Bertrand et Renée BOISBOUVIER

o Angers, paroisse de la Trinité, domiciliée à Nantes Saint-Nicolas depuis plusieurs années

de *Bernadette et Philippe Rossignol* : **La famille COUPPÉ, de Bretagne à la Guadeloupe. Les premières générations, branche cadette** (p. 3350-58) et **La famille MATIGNON en Guadeloupe** (p. 6124-33)

Le mariage, à Pointe à Pitre le 21/09/1863, de Charles Louis Joseph MATIGNON LAVALLONNIÈRE (p. 6133) avec Marie COUPPÉ DUPORTBLANC donne les dates et lieu du décès des parents de cette dernière (p. 3357) : Charles Joseph Nicolas COUPPÉ DUPORTBLANC est mort au Moule le 17/12/1815 et Marie Charlotte Lozéea (orthographié Lauzéat) DUBOIS à Pointe à Pitre le 06/10/1845. La mariée est accompagnée de ses frères habitants domiciliés au Port Louis : Charles Nicolas Gustave, 34 ans, et Léon, 29 ans, ainsi que de son oncle Jean Pancourt DUBOIS de LASAUSSAYE, 57 ans, négociant à Pointe à Pitre.

de *Bernadette et Philippe Rossignol* : **Les ROLLAND de KERDORÉ, de la Bretagne à la Guadeloupe** (p. 4370-4371)

Acte de notoriété le 26/10/1896 chez Me Adolphe Cicéron après le décès de Mlle Lise Marie Elisabeth de KERDORÉ, demeurant à Saint François, et de ses père et mère Rolland Pierre Oscar (sic) de KERDORÉ et Nélise (sic) THOMAS et vente par les héritiers d'un immeuble au Moule : Sévère demeurant à Saint François, Aristide régisseur d'un immeuble à la prison de Basse Terre, Joachime, veuve de Bauvillon Guilliod, Octave commis de l'enregistrement demeurant à Basse Terre, Cidalise, Octavie, Maxime et Georges demeurant à Saint François.

de *Pierre Baudrier* : **Famille LE BRETTON des CHAPELLES (Seine et Marne, Louisiane, Bourgogne)** p. 1159-1164 et **Agathe ou Agatha ou Mimi Le Bretton des Chapelles** p. 1193

Ces deux articles sont les meilleurs en ce qui concerne la généalogie LEBRETON DESCHAPELLES.

On retrouve « Mimi », présentée dans le second article par *Pierre Bardin*, dans l'ouvrage océrisé : Burney (Sarah Harriet).- The Letters of Sarah Harriet Burney ; ed. by Lorna J. Clark.- Athens, London, University of Georgia Press, 1997, p. 165 n. 6 ISBN 0-8203-1746-2.

Il y a quelques corrections et compléments à apporter au premier article, de *Maurice Bernard*, en page 1162, à propos des enfants de VI.9.1 Louis Nicolas Gatien BRETON DES CHAPELLES :

Une recherche de l'association Generueil, que je remercie vivement, permet de préciser

- que le n° 2, Louis Joseph, est né à Ville-d'Avray le 23 juin 1777 et c'est le tribunal militaire le condamnant à mort qui le prénomme Jean Louis Joseph ;

- que le n° 5, Louis François Marie, est né à Ville-d'Avray le 26 septembre 1778

et d'ajouter :

- Baptiste Charles Joseph, né le 11 avril 1788 à Ville-d'Avray. Faut-il en conclure que Louis François Marie n'aurait pas survécu à sa naissance prématurée ?

Mr Czoelner signale que, à son départ en émigration en 1791, Louis Gatien Lebreton Deschapelles « laissait un fils âgé de 5 ans et une fille âgée de 8 en pension chez le citoyen Doisy résidant à la Loupe près de Chartres. »

C'est dire qu'on n'a pas fait le tour des Lebreton Deschapelles nés à Versailles et à Ville-d'Avray.

de *David Quénéhervé*, Liste GHC (septembre 2013) : **VALLIÈRE, BLANCHET, LAUGIER** in **Les DAMOISEAU en Guadeloupe** (p. 2497-98)

Dans le bulletin 114 d'avril 1999, nous donnions un complément à l'article généalogique de *Pierre Bonnet* par le mariage en 1818 à Basse Terre du premier DAMOISEAU de la Guadeloupe, originaire de Chartres, avec « Anne Rose VALLIÈRE, native de la Trinité espagnole, 25 ans révolus, fille de feu Jean Baptiste, habitant propriétaire au quartier du Palmiste arrondissement de Basse-Terre, et de dame Gertrude BLANCHET, aujourd'hui épouse de monsieur Jean Antoine LAUGIER, habitant propriétaire au Palmiste ». Nous ajoutions qu'Anne Rose Vallière est décédée veuve à Pointe à Pitre le 28 mai 1871 (registre alors à Aix, non microfilmé).

*Pierre Bonnet* interrogea la Liste de GHC sur l'origine de cette Anne Rose VALLIÈRE et bénéficia de nombreuses réponses de *David Quénéhervé* (si la source des informations avait été citée, cela lui aurait fait gagner du temps). En voici une synthèse :

#### 1 Anne Rose VALIÈRE

o ca 1794 Trinité espagnole (Trinidad)

+ 27 d 28/05/1871 Pointe à Pitre, veuve, 78 ans, maison dame veuve Le Bègue sa fille rue de Tascher, où elle demeurait ; déclaré par son fils, Désiré Louis Charles Damoiseau, 45 ans, habitant, même domicile, et Pierre Louis Benjamin Fontenelle Lacroix, 57 ans, notaire, demeurant rue des Jardins, allié  
x 02/02/1818 Basse Terre, Louis Laurent **DAMOISEAU**, maître coutelier à Pointe à Pitre

#### 2 Jean Baptiste VALIÈRE

o Mon en Auvergne (Mons, Puy de Dôme, 63 ?)

+ « a été tué ou a péri d'une manière quelconque lors de l'attaque dirigée par l'armée républicaine sur les **camps Belleville** [sic pour **Berville**] et **Saint Jean** en vendémiaire an III correspondant aux mois de septembre et d'octobre 1794. » : jugement suite acte de notoriété du 26/04/1817, transcrit à Basse Terre le 29/04/1817 à la requête de sa veuve, habitante propriétaire quartier Saint Charles Extra muros ; preuve de décès « portée à l'évidence par la déposition du 6<sup>e</sup> témoin qui a trouvé le cadavre du sieur Vallière dans les avant-postes du camp Belleville [sic] à la suite du combat qui venait de s'y livrer, considérant d'ailleurs que le sieur Vallière, s'il eût survécu à ces circonstances, n'eut pas manqué que de revenir au sein de sa famille près de son épouse ou de lui faire parvenir au moins des nouvelles de son sort. »

x 09/01/1792 Basse Terre Mont Carmel

#### 3 Gertrude BLANCHET

o Basse Terre Mont Carmel

+ 1818/ (Gourbeyre ?)

bx 24/06/1817 Saint Pierre Le Mouillage, Jean Antoine LAUGIER, habitant propriétaire au Palmiste, fils de + Jean Antoine et Catherine ARTEAULT

o ca 1767 Arles (Bouches du Rhône, 13) (50 ans au mariage)

+ 02/02/1824 Saint Pierre Le Mouillage

mariage avec légitimation de Jean Antoine LAUGIER o 01/05/1798 Basse Terre Mont Carmel d 1<sup>er</sup> ventôse VII (19/02/1799) Le Mouillage, à 9 mois par son père qui le reconnaît, et de Séraphine LAUGIER o 05/03/1805 Le Mouillage + 12/12/1853 Basse Terre, hospice civil, célibataire, 48 ans, « fille de veuve Laugier » [Gertrude Blanchet n'avait pas à la naissance de ses enfants la preuve légale du décès de son premier mari, qu'elle fera constater en 1817 pour se remarier et ainsi les légitimer]

#### 4 Louis VALIÈRE

+ /1792

#### 5 Thérèse CLUSET

+ /1792

#### 6 Jean François BLANCHET

o 13 b 23/01/1729 Basse Terre Saint François + 1792/1817

x 08/04/1750 Basse Terre Mont Carmel

#### 7 Marianne PARIZE

b 30/08/1728 Basse Terre Mont Carmel + 1792/1799

(voir p. 1351 de « Famille PARIZE (Bourgogne, Guadeloupe » d'*Yvain Jouveau du Breuil*, GHC 71, mai 1995, p. 1349-52)

Anne Rose VALLIÈRE avait une sœur aînée, Marquerite Joséphine (o 02/09/1793 au Palmiste, + 25/05/1859 Basse Terre, 65 ans) x 25/07/1820 à Basse Terre, Charles VIGNEUX, o 22/11/1788 Val de la Haye (Seine Inférieure, 76, près Dieppe), fils de + Charles François et Marie Madeleine LEFÉE, capitaine au long cours puis capitaine de port à Basse Terre, chevalier de la Légion d'honneur, médaillé de Sainte Hélène + 19/02/1862 Basse Terre à 74 ans, veuf ; d'où au moins deux filles, Charlotte Joséphine Fanelly Vigneux (+ 27/09/1857 Basse Terre, 32 ans, célibataire) et Gertrude Pauline o 20/04/1834 Basse Terre, x 10/01/1857 Basse Terre Ferdinand LACOUR, fils de François Dulisse et Delphine ROSE..

## EN FEUILLETANT BULLETINS ET REVUES

### Nos sources, Cercle généalogique PTT

[cgptt-national@wanadoo.fr](mailto:cgptt-national@wanadoo.fr), <http://cercle-genealogique.fr>

n° 135, 2013/2

Une grande partie de ce numéro est consacrée à la **Martinique** :

- *Louis Gérard* : Saint Pierre et la montagne Pelée, 8 mai 1902, à partir de propos de *Dominique Taffin* (avec généalogies partielles BLONDEL LA ROUGERY et LIMERY) ; mentionne les travaux sur les sinistrés et les sources d'archives (mais sans citer le site <http://www.stpierre1902.org/index.html>)
- Lettre d'Adèle Walker née DORN relatant sa visite à Fort de France puis à Saint Pierre le 8 mai 1922 : fac-similé et recherches par *Françoise Syx* et *François Gérard*
- *Françoise Syx* : Ascendants de Jacques DUFRESNE, né en 1884 au Gros Morne ; et : Bissette ; les déportés de la Martinique [*NDLR* Voir le site de Sylvie Gendrot sur Geneanet] ; le décret de l'abolition de l'esclavage ; les Juifs et la canne à sucre à la Martinique ; le rhum agricole AOC de la Martinique.

**Notre bulletin, AMARHISFA**, n° 27, juillet 2013 <http://amarhisfa.fr/>

- **Le Carbet** : quelques anecdotes et points d'histoire ; registres d'individualité ; généalogies des familles SERVIUS et de Tertullien ROBINEL (malheureusement une erreur d'impression de l'arbre dans l'exemplaire reçu) ; l'abbé GOUX (auteur d'un Catéchisme en langue créole).
- *Monique Palcy* Pierre PORY PAPY.
- *Georges Alier* La dissidence aux Antilles : bibliographie, filmographie, chronologie ; arrêt de la Haute cour de justice du 14 mars 1947 qui condamne l'amiral ROBERT, haut-commissaire de France aux Antilles et en Guyane, à 10 ans de travaux forcés et à la dégradation nationale.

**La revue française de généalogie**, n° 207, août-septembre 2013, 4,90 €

- *G. de Morant* Votre généalogie a-t-elle un avenir ? A qui transmettre ses documents, écrits, photos, arbres généalogiques ? don, legs, dépôt ou dation.
- *Frédéric Deleuze* Répression contre les protestants.
- *Elisabeth Escalle* La Bibliothèque de la Société de l'histoire du protestantisme français.
- *Jean-Louis Beaucarnot* Kate et William : un bébé à l'étonnant pedigree.
- *Pierre-Valéry Archassal* Quand mormon rime avec numérisation. Les Mormons ont obtenu de la CNIL l'autorisation de numériser leurs microfilms (ceux déjà microfilmés et les nouvelles collections), mais après accord des archives départementales concernées ; ils ont déjà mis en ligne des fonds privés numérisés (répertoire des registres paroissiaux de Rouen (1680-1789), registres paroissiaux (1533-1906) et enquêtes de consanguinité (1697-1818) du diocèse de Coutances et Avranches, registres paroissiaux du diocèse de Quimper (1772-1910).
- *Pierre-Valéry Archassal* FamilySearch en français

\*\*\*\*\*

## RÉPONSES

### Avis important :

Nous publions les réponses à d'anciennes questions mais il n'y aura plus de questions nouvelles.

Utilisez la Liste : <http://listes.u-picardie.fr/wws/info/ghcaraibe>.

Si certains échanges de la Liste nous semblent d'intérêt général, nous les reprendrons sur le site, en les mettant en forme et en complétant si nécessaire, et l'annoncerons dans le bulletin trimestriel.

### **92-128 PAUVERT (Guadeloupe)**

(p. 6147, **4290-4291**, **4161-4162**, 1018(94-45), 738, 580)

Parmi les 8 enfants signalés mais non cités de

Il Louis René PAUVERT

x 23/07/1752 Petit Bourg, Françoise EVEILLARD DUCARTRON

connaissait-on le mariage de celui qui suit ?

Molac, Morbihan, 56 (1747-1792, vue 395/516)

26 novembre 1782, mariage dans la chapelle du château de Trégouet entre

- écuyer Louis de PAUVERT, fils majeur d'écuyer Louis de PAUVERT et de dame Françoise EVEILLARD, originaire et domicilié de droit à la Gouadeloup (sic) en Amérique, et de fait paroisse de Saint-Sauveur en la ville de Rennes

- demoiselle Marie Eulalie GUILLET, fille de Mr Louis François GUILLET DU VAUCEL, procureur fiscal et receveur général de la baronnie de Molac, et de dame Marie Anne TAVERNIER DE WILKINSON.

Très nombreuses signatures.

*D. Quénéhervé* (sur la Liste GHC)

NDLR

Dans le fascicule 8 des « Glanes antillaises dans le notariat nantais », *Jean-Marie Loré* signale que, le 06/04/1785, Louis PAUVERT, demeurant au château de Molac (Questembert) donne procuration à un négociant de Pointe à Pitre pour recevoir de dame veuve Pauvert, sur son habitation au Petit Cul de Sac [Petit Bourg], des sommes après le décès de son père (Me Allain).

*Sainte-Croix Lacour* ajoute (liste GHC) que l'époux est né le 27/07/1756 à Petit Bourg et décédé à Pointe à Pitre le 30/06/1802.

#### **95-150 SAINT-PRIX (Martinique, 19<sup>e</sup>)**

(p. 2162, 1854, 1704(96-127), **1604, 1557-1558**, 1512-1513, 1481)

Compléments sur deux enfants en légitime mariage de Louis CASTOR et Marguerite Scholastique, mulâtres libres, alors habitants de Trinité, Martinique :

1 Jean Louis CASTOR

o 01/12/1790 b 27/04/1791 Trinité ; p Jean Souraignan, habitant du Gros Morne ; m dame Marie Anne Dubuc épouse du sr Martin, habitant et chirurgien du Lamentin

2 Scholastique CASTOR

o 09/12/1792 b 29/11/1795 Trinité ; p Louis Julien Gaudin de (illisible) ; m Marie Anne Bonneville Hosten

*B. et Ph. Rossignol*

#### **96-112 DUCOS (Guadeloupe)**

(p. 3847, 1730, 1672)

Voir Coopération p. 8.

#### **99-133 BABAU (ou BABEAU) (Guadeloupe, 19<sup>e</sup>)**

(p. 2694, 2606-2607)

J'ai découvert grâce à vous que Louis Emile Adolphe René BABAU est le fils de Louis Emile Adolphe. Ce dernier s'est marié à la Réunion avec Marie Antonia ROUGIER le 20/05/1897 (N° 65). Louis Emile Adolphe René (o 03 d 12/07/1883 Pointe à Pitre, fils de la dlle Marie Angélique Céleste, 31 ans), est mort au champ d'honneur le 03/10/1917 (fichier Mémoire des hommes).

*Ch. Fontaine*

NDLR

Louis Emile Adolphe René s'était marié à Saint Denis de la Réunion le 12/07/1913 (mention marginale à son acte de naissance).

#### **06-73 AUGIER et FIEDMOND (Canada, Guadeloupe, Guyane, 18<sup>e</sup>)**

(p. 5116, 4997-98)

1 Thomas JACAU

maître canonnier du roi

o ca 1677 Arces, paroisse Saint-Martin (Charente Maritime, 17), fils de Samuel JACAU et Judith FILLEUL

+ 17/03/1737 (+) 18 **Louisbourg (Ile Royale)**, environ 60 ans

x 15 (ou 25)/10/1705 Port Royal (Acadie), Anne MELANÇON (ou MELANSON), fille de Pierre dit Laverdure (tailleur de pierre né vers 1632 qui serait venu d'Ecosse ; un des fondateurs de Grand Pré) et Marguerite MIUS d'ENTREMONT (née en Normandie vers 1650, fille de Philippe, écuyer [voir Dictionnaire biographique du Canada I p. 521], et Madeleine Elie DU TILLET)

+ 02/10/1745, 60 ans (N. Puechal) (lacune du registre de Louisbourg)

d'où quatre filles (pas de mention de fils) :

1.1 Anne JACAU

o Port Dauphin, Ile Royale, évêché de Québec

x 10/01/1734 Louisbourg, Acadie, Pierre **BENOÎT**, enseigne de compagnie du détachement de la marine en garnison à Louisbourg, fils de + François, maître apothicaire, et Marie Anne TIBIERGE

o paroisse Saint Médard de Vertheuil, évêché de Poitiers (Vertheuil sur Charente, 16 ?)

ax NN

1.2 Françoise JACAU

o Port Dauphin, Ile Royale, évêché de Québec

x 19/05/1750 Louisbourg, chapelle de l'hôpital royal, Antoine **RODRIGUE**, armateur, bourgeois et habitant de la ville de Louisbourg, fils de + Jean, habitant de la même ville, et Anne BELLISLE

o Louisbourg

d'où au moins :

1.2.1 Françoise RODRIGUE

+ 26 (+) 27/02/1751 Louisbourg, 8 jours

1.2.2 Anne Hippolyte RODRIGUE

b 17/03/1752 Louisbourg ; p François Rodrigue, oncle paternel ; m Hypolite Jacau, tante maternelle

1.3 Hippolyte JACAU

o Louisbourg

x 19/03/1755 Louisbourg, chapelle royale Saint-Louis tenant lieu de paroisse, **Daniel AUGIER**, fils d'Etienne et Marguerite BERNARD

o Tonnay-Charente, diocèse de Saintes

d'où au moins

1.3.1 Jeanne Marguerite AUGIER

b 24/08/1756 Louisbourg ; p Jean Hiriard ; m Jeanne Françoise Jacau épouse d'Antoine Rodrigue

1.3.2 Pierre Etienne AUGIER

o 23/04 b 21/05/1764 **Pointe à Pitre** ; père négociant au Morne Renfermé ; p Pierre François Picou pour M. Gilbert Du Lion, chevalier de Saint Louis ; m Jeanne Marguerite Augier, sœur

1.3.3 fils anonyme

ondoyé à 15 jours le 28/10/1765 Pointe à Pitre

+ 07/11/1765 Pointe à Pitre ; 17 jours (sic)

1.4 Jeanne JACAU

o 14 b 16/02/1712 Arces (17)

x 19/03/1739 Louisbourg, Philippe Joseph **d'ALLARD de Sainte-Marie**, enseigne en pied d'une compagnie en garnison à Louisbourg, fils de + Jean Joseph, écuyer, chevalier de Saint Louis, capitaine de compagnie dans cette garnison, et dame Marie Anne DATOUR ( ?)

o Notre Dame des Anges de Plaisance, évêché de Québec

*B. et Ph. Rossignol*

[Lire un autre bulletin](#)

[Page d'accueil](#)